



spectateurs de tous âges.

Au début de la représentation, les marionnettes et les marionnettistes entrent en scène. Sur la droite, une scène secondaire accueille le narrateur qui non seulement scande l'action mais joue également tous les rôles, modulant sa voix de façon impressionnante. Il est accompagné d'un joueur de shamisen qui crée l'ambiance de chaque scène. Bientôt, les mouvements des marionnettes deviennent hypnotiques et j'oublie presque que chacune d'entre elles est manipulée par trois hommes qui œuvrent silencieusement, à l'unisson et sous les yeux du public. Le marionnettiste principal porte des vêtements traditionnels formels tandis que les deux autres sont entièrement vêtus de noir, y compris une cagoule qui leur couvre la tête. Les événements se déroulent sur scène et les gestes des marionnettes expriment toute une gamme d'émotions. Plutôt que de simplement imiter les mouvements humains, une variété de poses distinctives forme le



répertoire symbolique des sentiments exprimés : par exemple, une tape sur la manche suggère le bonheur romantique. Le bunraku est un mariage unique et subtil entre réalisme et artifice.

J'ai ensuite la chance de rencontrer l'un des artistes qui me montre patiemment comment les marionnettes sont manipulées et me laisse même m'y essayer ! On me montre comment le marionnettiste principal manipule la tête et la main droite de la marionnette, tandis que le deuxième manipule la main gauche et que le troisième s'occupe des jambes. Chaque marionnette est en bois et mesure environ 120 à 150 cm de haut. Je découvre rapidement leur poids (environ cinq à dix kilos, ce qui doit être fatigant à tenir lors d'une représentation qui peut durer plusieurs heures). Guidée par le maître marionnettiste, je glisse mon bras dans la manche de la marionnette qu'il me présente et j'essaie de bouger son bras gauche. En utilisant une ficelle avec deux doigts, je peux animer quatre des doigts de la poupée simultanément (le pouce est fixe) : ses mains sont mobiles et expressives et, un peu maladroitement, j'essaie de reproduire le geste de salutation que le maître me montre. J'ose à peine imaginer le défi que représente la manipulation d'une poupée avec deux autres interprètes en se tenant si près les uns des autres : les trois hommes doivent soigneusement coordonner leurs mouvements pour que les gestes de la poupée paraissent effectués sans effort, tout en respectant leur espace mutuel. Le bunraku, au même titre que le nô et le kabuki, fait partie des arts de la scène les plus importants du Japon et

a été inscrit à ce titre sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. J'encourage vivement quiconque à assister à une représentation lors d'une visite au Japon : des pièces sont proposées dans les **théâtres nationaux de Tokyo et d'Osaka**, cette dernière étant le véritable berceau du bunraku. Le spectacle dramatique et les qualités esthétiques du bunraku continuent de captiver le public trois siècles après sa naissance.



Théâtre national de bunraku

Adresse : 1-12-10 Nippon-bashi, Chuo-ku, Osaka-shi, Osaka 542-0073



Théâtre national

Adresse : 4-1 Hayabusacho, Chiyoda-ku, Tokyo 102-8656

Articles connexes

« Cinq arts du spectacle traditionnels japonais inscrits au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO ! »



ArtsJP



Vol.1

Le site Web de la Japan Cultural Expo 2.0 présente des articles sur les arts et la culture du Japon, ainsi que des informations sur les musées, les théâtres et les festivals artistiques. ArtsJP est une division de la Japan Cultural Expo 2.0.



Bol à thé, baptisé « Furisode » (littéralement manches pendantes), céramique de Mino, style Shino, époque Azuchi-Momoyama-Edo, XVIe-XVIIe siècles (exposé jusqu'au 29 octobre 2023)

Vous ne verrez jamais deux fois la même chose!

Un havre de culture japonaise où les expositions sont renouvelées 300 fois par an

Par Mari Hashimoto

Chaque capitale a son musée qui sert de vitrine du pays et accueille de nombreux touristes venus admirer ses riches collections. Le quartier d'Ueno, à Tokyo, abrite non seulement un zoo, un parc, une université et plusieurs autres institutions culturelles, mais également cinq musées nationaux et publics. En matière d'art japonais ancien, votre premier point de contact doit être le Musée national de Tokyo (**Tokyo National Museum, TNM**).

Rassemblée depuis 150 ans, la collection du TNM comprend plus de 120 000 objets, dont 89 trésors nationaux et 649 biens culturels importants (en date d'avril 2023). Le TNM compte six galeries, avec environ 3 000 objets exposés en permanence. Contrairement aux musées d'autres pays, il n'y a pas de chef-d'œuvre « incontournable » au TNM. Cela ne veut pas dire pour autant que le TNM ne possède pas d'œuvres remarquables. C'est même le contraire. Les biens culturels

japonais sont très vulnérables aux rayons UV et à l'humidité. Pour les protéger, le TNM fait tourner ses expositions régulières environ 300 fois par an, ce qui signifie que les visiteurs peuvent chaque fois découvrir de nombreuses œuvres d'art différentes. Le TNM a également une façon unique de planifier ses expositions en fonction des saisons et des événements saisonniers.

L'une des expositions les plus populaires est consacrée à l'art de la cérémonie du thé, et celle-ci devrait être considérablement élargie à partir de 2023. Les peuples du monde entier utilisent depuis longtemps des feuilles de thé pour préparer différents types de thés. Le thé arriva au Japon depuis la Chine au IXe siècle, et la pratique consistant à boire et à cultiver du thé s'implanta ensuite progressivement. Au XVIIe siècle, le thé était désormais un élément central de la vie des Japonais et la cérémonie du thé une forme d'art à la profonde



Galerie japonaise (*Honkan*) au 1^{er} étage, salle 10 : L'art de la mode et l'art de l'ukiyo-e.

spiritualité. Des versions simplifiées de la cérémonie du thé sont aujourd'hui organisées dans le monde entier, offrant à un public nombreux la possibilité de découvrir cet élément emblématique de la culture japonaise.

La salle d'exposition du TNM consacrée à la cérémonie du thé, qui se trouve dans la galerie japonaise (Honkan), présente entre autres des ustensiles pour le thé, des vases, des brûleurs d'encens, de la vaisselle, des peintures ornementales et des œuvres calligraphiques. Ces objets disposés artistiquement, comme lors d'une véritable cérémonie du thé, sont choisis en fonction des saisons ou des invités du jour. Le domaine abrite également plusieurs salons de thé où les visiteurs peuvent tenir dans leurs mains des bols à thé, boire du thé et participer à une véritable cérémonie du thé. Au XVIe siècle, alors que la cérémonie du thé devenait un art à part entière, le monde entraînait dans l'ère des



Wander Japan's Wonders

La Japan Cultural Expo 2.0 est une initiative du gouvernement japonais visant à rehausser l'attrait des arts et de la culture du Japon. Notre mission est de permettre aux voyageurs qui visitent le Japon de découvrir et d'apprécier l'art japonais, y compris les arts du spectacle et les festivals artistiques, et de sensibiliser ainsi au charme et à l'attrait des arts et de la culture du Japon.

La Japan Cultural Expo 2.0 offre un contenu varié pour enrichir votre expérience au Japon. Laissez-vous tenter par nos articles de fond, notamment des contenus rédigés par des journalistes artistiques, des témoignages directs sur des activités fascinantes et des informations détaillées sur les infrastructures artistiques et culturelles. <https://japan-culturalexpo.bunka.go.jp/en/>







Le texte intégral des articles en anglais est disponible en ligne.



Galerie japonaise (*Honkan*) au 1^{er} étage, salle 4 : Cérémonie du thé

Grandes découvertes. Les échanges internationaux du Japon s’étendirent non seulement aux pays voisins comme la Chine et la Corée, mais aussi au Viêt Nam, à l’Indonésie et même aux lointains Portugal et Espagne, et de nouveaux articles inhabituels furent introduits dans le pays et aussitôt incorporés à la cérémonie du thé.

L’importation, l’assimilation et l’adoption de nouveaux objets insolites sont une caractéristique typiquement japonaise. Le Musée national de Tokyo est un havre de ce patrimoine culturel « japonais » et se doit d’être visité par toute personne souhaitant découvrir la diversité de la culture japonaise.

Avec la coopération de : Mikasa Keiko, commissaire d’exposition des arts décoratifs asiatiques, section des publications, division de la planification, département de la planification muséale, Musée national de Tokyo.



MUSÉE NATIONAL DE TOKYO

Adresse:13-9 Ueno Park, Taito-ku, Tokyo, 110-8712, Japon
Horaires: de 9 h 30 à 17 h
*Les expositions régulières ferment à 17 h. Toutefois, elles seront ouvertes jusqu’à 19 h les vendredis et samedis à partir du 3 novembre.
* Dernière admission : 30 minutes avant la fermeture.

Articles connexes

« Appréciez la culture japonaise au Musée national de Tokyo »



À la découverte de l’Echigo-Tsumari Art Field

Un voyage dans la culture et la scène artistique de Niigata avec Frankie

Situé à Niigata, au Japon, l’**Echigo-Tsumari Art Field** fait figure de pionnier dans la célébration des festivals artistiques régionaux. Organisé dans la région sereine d’Echigo-Tsumari, ce festival marie harmonieusement les communautés rurales idylliques et l’art contemporain, créant ainsi une extraordinaire fusion entre tradition et innovation. Aujourd’hui, nous partons en voyage pour nous immerger dans la culture locale captivante et la scène artistique florissante de la région d’Echigo-Tsumari, avec Frankie, créatrice de contenus basée au Japon.

Premier jour : L’essence de la région

Avant de commencer à admirer les œuvres d’art disséminées dans la région, notre expédition a débuté par une plongée en profondeur dans l’essence de cette région remarquable, en compagnie d’un guide local. Les rizières en terrasses, dépourvues de sources d’eau naturelles, dépendent entièrement des bienfaits de la pluie pour maintenir leur verdure luxuriante. Notre première étape nous a conduits sur les rizières en terrasses de Gimyo, un endroit au charme enchanteur, où



les agriculteurs locaux ont hérité de la terre et l’ont consciencieusement préservée pendant des générations, en la cultivant comme moyen de subsistance. Frankie a été impressionnée par la beauté architecturale des terrasset et imaginé leur transformation fascinante au fil des saisons. Elle a exprimé son envie de voir les cerisiers en fleur lorsqu’ils projettent de délicats reflets sur l’eau au printemps.

Alors que nous nous promenions le long des chemins intérieurs, nos guides nous ont montré diverses plantes comestibles comme le myoga et le sansho. Ils nous ont expliqué comment les abondantes chutes de neige dans la région contribuent à la production de délicieux légumes de montagne qui égaient les tables au printemps.

La dernière étape de notre visite à pied a été les rizières en terrasses de Gamo. Nous y avons fait une brève pause en contemplant la beauté qui s’étendait sous nos yeux du paysage en terrasses et de la nature environnante. Nos



Irisawa Yoshitoku, Ando Kunihiro, “Ubusuna House”

guides nous ont préparé du thé en utilisant le kuromoji que nous avions ramassé en chemin.
« Il a un parfum merveilleux qui rappelle les plantes médicinales », a noté Frankie.

Alors que le soleil disparaissait derrière les montagnes, il était temps de rejoindre notre hébergement pour la nuit. Nous avons choisi de séjourner à l’Ubusuna House, l’une des œuvres d’art de l’Echigo-Tsumari Art Field, un charmant bâtiment au toit de chaume, transformé en musée de la céramique et en restaurant, qui accueille un éventail d’œuvres en céramique, depuis le four *kamado* et le foyer *irori* jusqu’au lavabo et la baignoire.

Gérée principalement par des femmes de la région, l’Ubusuna House nous a servi des plats à base d’ingrédients d’origine locale, sur de magnifiques assiettes qui font également partie de la collection de céramiques du musée.

« Je suis ravie d’avoir goûté au *myoga* que les guides ont mentionné durant la visite ; on pouvait sentir la fraîcheur de chaque légume », a commenté Frankie. « Le terme ‘*Okasan*’, ou mère, utilisé par le personnel, et la chaleur de nos échanges, m’ont donné l’impression qu’une mère japonaise s’occupait de moi. »"

Deuxième jour: Immersion dans l’art

Après un petit-déjeuner copieux à l’Ubusuna House, nous sommes partis pour une journée sous le signe de l’art et de l’inspiration. L’un des aspects enchanteurs de l’Echigo-Tsumari Art Field est la façon dont l’art s’intègre de façon harmonieuse dans l’environnement naturel. L’ensemble de la zone ressemble à un musée en plein air, soulignant que l’art peut être découvert partout. Nous nous sommes d’abord arrêtés dans un parc pittoresque orné d’œuvres d’art en plein air, dont le Pavillon, une scène réfléchissante conçue pour les représentations de nô ou de *kyogen*.

Frankie s’est émerveillée de la façon dont le festival a magnifiquement intégré chaque œuvre dans les paysages idylliques du satoyama. Elle a remarqué l’œuvre *A Small House-Don’t forget to listen to-* (Une petite maison-N’oubliez pas de tendre l’oreille) d’Ito Yoshiaki, un coin douillet niché en face d’un arbre solitaire au bord de l’eau. « Le lien intime que l’on ressent en l’observant est vraiment fascinant », a-t-elle remarqué.

Séduite par le bunraku

Promenade de Sophie Richard au Japon

Par Sophie Richard

Le bunraku, l’un des arts du spectacle traditionnels du Japon, est une forme sophistiquée de théâtre de marionnettes accompagné de musique. Ses origines remontent au début de l’époque d’Edo (début du XVIII^e siècle) et il a progressivement pris le style que nous connaissons aujourd’hui il y a environ 300 ans. Lors d’une récente visite au Théâtre national de Tokyo, à l’occasion d’une représentation de bunraku, j’ai été transportée dans les années fastes de la cour impériale du Japon, dans toute sa splendeur magnétique.

L’intrigue historique aux merveilleuses subtilités,

Nous nous sommes ensuite rendus au Museum on Echigo-Tsumari (MonET) qui expose de nombreuses œuvres d’art et constitue une base servant de porte d’entrée à l’Echigo-Tsumari Art Field.



Leandro Erlich, “Palimpsest: pond of sky”

Frankie nous a fait part de ses impressions avec enthousiasme : « Le musée offre une multitude d’expériences artistiques. J’ai été ravie de découvrir des œuvres d’artistes que je connais, comme l’impressionnante pièce maîtresse de Leandro Erlich. J’ai également apprécié les œuvres qui intègrent judicieusement le paysage et l’ambiance sonore de la région. »



目[め] ,“movements”

Après notre exploration du musée, nous nous sommes aventurés dans la Golden Playroom, une vieille maison japonaise traditionnelle en apparence, mais en y pénétrant, tout l’intérieur brille d’or, des murs jusqu’aux toilettes. Cet endroit insolite était orné d’objets anciens liés aux jeux japonais, de vieilles machines à sous et de jeux porteurs d’un sentiment de nostalgie auxquels on pouvait jouer.

Frankie nous a fait part de son bonheur : « La pièce dégageait une atmosphère à la fois étrange et excitante. C’est un vrai plaisir de plonger dans l’univers de ces jeux anciens, une occasion rare même au Japon. »

Notre prochaine destination était le Matsudai NOHBUTAI, où l’art, la nourriture et les rizières en terrasses occupaient le devant de la scène. Nous y avons découvert des œuvres d’art de renommée mondiale, comme la rizière en terrasses d’Ilya et Emilia Kabakov. Champs et œuvre d’art de Kusama Yayoi, Tsumari in Bloom (Tsumari en fleurs)



Ilya & Emilia Kabakov, “The Rice Fields”

Frankie a déclaré : « Il est évident que cette région accorde une grande importance à sa terre et à sa beauté, comme en témoignent ces œuvres d’art. »



Kusama Yayoi, “Tsumari in Bloom”

Le déjeuner nous attendait à Echigo-Matsudai Satoyama Shokudo, un restaurant qui fait également office d’œuvre d’art au sein du musée. Nous y avons dégusté un buffet composé de plats s’inspirant des saveurs locales et de la cuisine familiale, tous préparés avec des légumes d’origine locale.

Art, culture et unité

Notre voyage de deux jours à travers Echigo-Tsumari nous a dévoilé un mélange captivant d’art, de culture et de communauté. Des rizières en terrasses fascinantes à l’intégration harmonieuse de l’art dans la nature, nous avons été témoins du lien durable entre tradition et innovation. En quittant Echigo-Tsumari, nous avons emporté des souvenirs précieux d’un lieu où l’art, la culture et la communauté s’harmonisent pour créer un canevas inoubliable.

Articles connexes

« Une diversité naturelle qui favorise une diversité culturelle »

